

GUAJIRA



Duo instrumental folk progressif et musique du monde



**DOSSIER
DE PRESSE**

GUAJIRA

Le duo instrumental est né à l'été 2007 du désir de pousser les limites de la guitare acoustique et de la batterie pour créer un univers unique, riche et artistique.

Au printemps 2009, après une année et demie de composition intensive et d'apparitions sporadiques dans les bars de Sherbrooke et de Montréal, le groupe **Guajira** se lance à pieds joints sur les planches de la scène québécoise avec en poche un premier album auto-produit.

Autant sur scène que sur disque, la force du groupe réside dans la virtuosité de ses membres. Le groupe compte sur la guitare passionnée de **Jean-François Tremblay** pour assurer les mélodies, les harmonies et les parties de basses, ainsi que sur la puissante batterie de **Luc Cloutier** pour insuffler l'énergie nécessaire à créer une musique rythmée, audacieuse et généreuse.

La musique du groupe plaît à un public mélomane grâce à sa recherche et sa complexité technique ainsi qu'à un auditoire plus large avec ses mélodies accrocheuses et ses sonorités ensoleillées.

Le moins qu'on puisse dire de l'arrivée de **Guajira** dans le paysage musical, c'est que le groupe souffle un vent de fraîcheur et laisse sur son passage beaucoup d'intérêt, d'étonnement et de soleil dans les oreilles.



Biographie des membres

Jean-François Tremblay (guitare)...

... est né à Sherbrooke en 1978. Bachelier en interprétation de la guitare de l'Université Concordia, il enseigne depuis quelques années la guitare et l'éveil musical à l'école de musique Le Troubadour de Sherbrooke. Sa passion de la musique l'a amené à jouer dans divers ensembles jazz à travers le Québec ainsi qu'avec la revue musicale *les Héros du dimanche matin* et le groupe pop-rock *Mission sur Mars*. Depuis, il a formé en 2007 avec Luc Cloutier le groupe **Guajira**, que les médias locaux ont rapidement décrit comme un ovni musical. Le duo a lancé son premier album au printemps 2009.



Luc Cloutier (Batterie, guitare)...

... est né à St-Raymond de Portneuf en 1976. Sonorisateur de carrière, il a travaillé en tournée avec plusieurs grands noms tels que *Marjo* et *Yvon Deschamps*. En plus de sa formation en sonorisation, Luc a étudié la batterie au cégep de Drummondville et à l'Université de Sherbrooke. Au cours des dernières années, il s'est joint à plusieurs groupes dont *Prophète*, *Read Headed League*, *Altered State of Mind*, *Carte blanche*, *Les héros du dimanche matin* et *Mission sur Mars* en tant que batteur ou guitariste. Amoureux fou de la composition, il a fondé avec Jean-François Tremblay le groupe **Guajira** en 2007. Depuis, le groupe sillonne le Québec pour offrir sa musique originale.



Discographie



Guajira (2009)

- 1- L'apothicaire 4:02
- 2- Rakuni 3:45
- 3- Au bout du monde 3:01
- 4- Gypsy 3:09
- 5- Arriya Sacca 4:39
- 6- Livert Rurobert 4:19
- 7- Demain peut-être 4:12
- 8- Le temps file en aiguille 3:44
- 9- La fuite dans les idées 5:11
- 10- La boîte à musique 2:54

À propos de l'album...

« Guajira, c'est la rencontre des univers d'un batteur et d'un guitariste, Luc Cloutier et JF Tremblay, qui composent divinement bien ensemble. »

– Amélie Boissonneau, *La Nouvelle de Sherbrooke*, 3 juin 2009.

"Leur rencontre fait naître une musique étonnante de sensualité aux accents rock."

– André Laroche, *La Tribune de Sherbrooke*, 30 mai 2009.

« Leur premier album... nous fait passer d'étonnement en étonnement; le jeu *fingerstyle* de Tremblay, très percussif et riche en harmoniques, y est pour beaucoup »

– Dominic Tardif, *le journal Voir Estrie*, 18 juin 2009.

« L'album éponyme que la formation lançait au printemps dernier nous a fait découvrir un son hybride qui flirte avec les musiques du monde, le prog, le rock, le jazz, le folk... mais au final, les mélodies instrumentales portées par le *fingerstyle* du talentueux guitariste Jean-François Tremblay se classent quelque part entre la musique actuelle et le nouvel âge. »

- Mathieu Petit, *le journal Voir Estrie*, 13 Août 2009



Articles de journaux

La Tribune de Sherbrooke, samedi le 30 mai 2009

S10 / Arts et spectacles

La Tribune - Sherbrooke samedi 30 mai 2009

Q&R

C'est l'histoire d'un batteur au passé métallique invité à entrer dans l'univers acoustique d'un guitariste franchement doué. Leur rencontre fait naître une musique étonnante de sensualité aux accents rock. Ce duo sherbrookoïse lance un premier album attendu, mardi soir au Siboire.

Comment est né Guajira?

Jean-François Tremblay : Cela fait quelques années que je composais à la guitare quelque chose d'assez unique. Mais j'avais le goût de mélanger la guitare à la batterie, sans ajouter d'autres instruments. Puisque mes pièces se jouent d'une manière *fingerstyle*, la guitare assume la mélodie, la basse et les accords. C'est comme si la guitare faisait l'orchestre au complet. Il suffisait d'ajouter la batterie. J'ai demandé à Luc Cloutier (ndlr : son compagnon de scène avec *Les Héros du dimanche matin* et le défunt

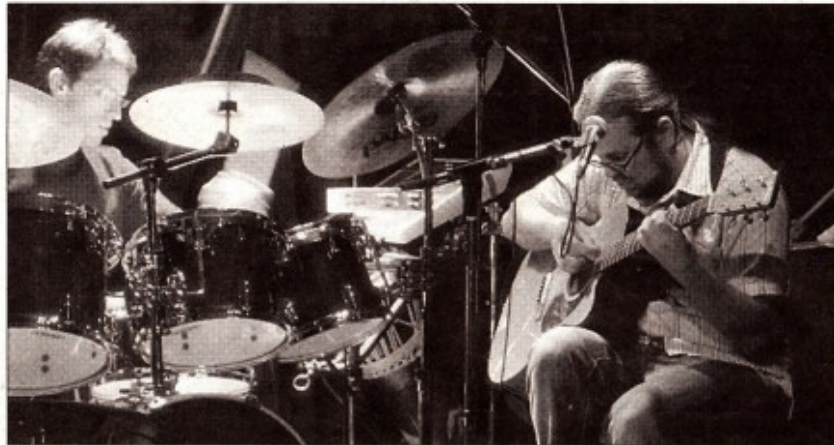


PHOTO FOURNIE PAR GUAJIRA

GUAJIRA

« L'idée, c'est de jouer sur scène ce que l'on a enregistré en studio. »

groupe *Mission sur Mars*) s'il avait le goût d'essayer ça.

La fusion s'est faite rapidement?

Luc Cloutier : Franchement, je ne pensais pas que cela allait marcher. J'écoutais Jean-François et je lui demandais : 'qu'est-ce que tu veux que je fasse?'. Jean-François n'a pas de batterie dans sa tête, il ne compose pas avec cet-

te idée au départ. Mais on a tout de même cherché une sonorité et des rythmes. Quand on avait un bon segment, on le gardait. On jetait le reste. Cela a pris beaucoup de temps à trouver les pièces du casse-tête pour les trois premières chansons. Certainement trois mois, trois journées par semaine. Par la suite, on a trouvé une façon de travailler. Ce fut plus facile.

Il me semble parfois entendre des rythmes de Metallica sur des mélodies latines. Ai-je tort?

Luc Cloutier : (rires) Pas du tout. Tu es en plein dedans. Mes premières influences, c'est Pantera, Iron Maiden, Pearl Jam, Metallica... Au cégep et ensuite à l'université, j'ai raffiné mon style avec des rythmes jazz. Pour Guajira, j'ai intégré de la bossa, de l'africain et du latin. Mais j'ai

gardé une base de métal.

À travers tout ça, la batterie sert la mélodie?

Jean-François Tremblay : Luc dispose d'une batterie électronique, un genre de xylophone électronique, avec laquelle il peut participer aux mélodies. L'idée, c'est de jouer sur scène exactement ce que l'on a enregistré en studio.

Et vous permutez vos rôles à l'occasion?

Luc Cloutier : Je joue de la guitare sur quelques pièces. J'ai dû apprendre quand je suis parti en appartement. Les voisins sont venus frapper à ma porte dès que j'ai joué de la batterie. Alors je me suis procuré une guitare. Jean-François, lui, a fait son apprentissage à la batterie pour Guajira.

Outre le fait de varier nos styles, cela permet aussi de créer un mouvement pendant le spectacle, car nous sommes tous les deux assis à nos instruments. Changer d'instrument rend le spectacle plus intéressant.

Et les spectacles fonctionnent bien?

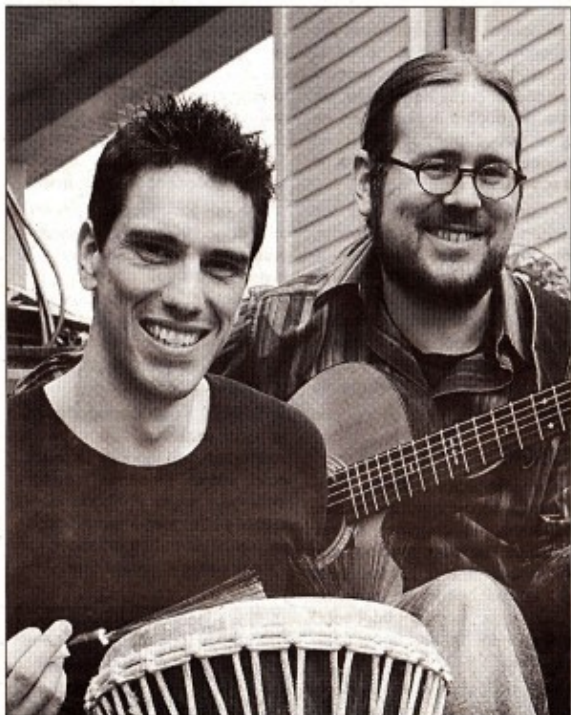
Jean-François Tremblay : Il y a une demande pour notre musique. Nous avons joué à Montréal cet hiver et nous y retournerons en août. Notre public grandit rapidement.

— André Laroche



Scène culturelle

Guajira ou le disque manquant de toute bonne discothèque



LA NOUVELLE AMÉLIE BOISSONNEAU

Guajira, c'est la rencontre des univers d'un batteur et d'un guitariste, Luc Cloutier et Jean-François Tremblay, qui composent divinement bien ensemble. Le duo vient par ailleurs de lancer un premier album à saveur de rock, de folk et de musiques du monde...

Amélie
BOISSONNEAU

Aux quatre coins du monde, le mot *guajira* abonde de significations, mais la musique fait toujours partie intégrante de son sens. Sur la scène musicale d'ici, Guajira est la rencontre fortuite entre un batteur et un guitariste qui composent du folk progressif. Du quoi? Histoire de la genèse d'un duo, d'un album et d'un nouveau mélange musical insolite.

«À ma connaissance, il n'y a pas d'autres duos composés d'une guitare et d'un *drum*. Ce qu'on a, ça n'existe pas. C'est complètement unique», explique d'entrée de jeu le guitariste de Guajira, Jean-François Tremblay, en confirmant le caractère inusité, mais ô combien indémodable de leur assemblage instrumental.

Inclassable, il semble alors difficile de catégoriser cette paire de musiciens qui s'est rencontrée dans les corridors de l'école de musique de l'Université de Sherbrooke. Bossa nova, rythmes latins, percussions africaines, guitare flamenco accompagnées de quelques résonances jazzées, Guajira, c'est finalement un peu de tout. Et puisqu'il faut bien essayer...

«C'est un paquet de petites choses. En fait, on pourrait dire que nous faisons du folk progressif inspiré de la musique du monde», énonce Luc Cloutier, la boîte à rythmes du groupe. Disons que c'est le disque manquant dans notre bibliothèque!»

COMPLICITÉ COMPOSÉE

Mais avant d'en arriver à un premier album, qui a par ailleurs été lancé le 2 juin dernier, les influences musicales de chacun ont été mises en commun. «Nous avons une bonne entente mutuelle. Nous nous sommes rendus compte que nous composions bien ensemble et que l'énergie était bonne», indique Jean-François. Notre style, c'est donc la rencontre de nos deux univers.»

Peu à peu, ils ont ainsi mis sur la force du duo. «Il n'y a pas de limite. Même le fait de voyager apportera une autre dimension au groupe», se réjouit Luc en confirmant qu'il s'agit là d'un projet que les deux jeunes hommes ont l'intention de maintenir encore longtemps.

De fait, le fait de tout accomplir rend même le duo encore plus effervescent que jamais. «D'abord, les horaires sont plus flexibles, mais il faut qu'on soit

capable de tout faire à deux. Il faut être capable de reproduire sur scène ce que nous avons enregistré en studio», disent-ils en riant du fait qu'ils ont développé depuis 2007 la même complicité qu'un couple. «On se parle huit jours par semaine!» rigolent-ils.

EN SONS ET MÉLODIES

Cette idée de repousser les limites de la guitare acoustique et de la batterie a ainsi créé une musique facile d'approche certes, mais à contre-courant. «À l'origine, nous pensions que ça allait être petit, note Luc, mais plus ça va, plus on s'aperçoit que notre musique touche deux ou trois publics différents.»

Et pour y arriver, le duo a choisi d'opter pour des airs accrocheurs. «On veut juste que ça sonne bien. On laisse toute la place à l'instrumental en laissant la musique à l'avant-plan», ajoute Jean-François en mentionnant que la formation envisage déjà de se produire sur plusieurs scènes de la province et ailleurs au courant d'ici la fin de l'année 2009.

GUAJIRA

www.guajiraband.com



MUSIQUE

entrevue

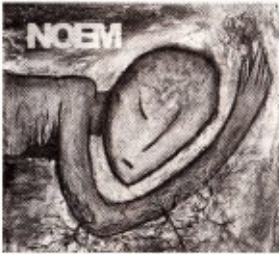
NOUVELLE VAGUE

De ses souvenirs de concerts des derniers mois et de l'amoncellement de disques jonchant ses bureaux, Voir tire une nouvelle scène locale. Aperçu de quatre formations.

DOMINIC TARDIF /

Les petites chansons Vachon

Vincent Vachon est un cachottier. Remarqué au sein du Banjo Consortium, le multi-instrumentiste était demeuré discret au sujet de Noem, un projet auquel il travaille depuis un moment et qui, comme sa formation soeur, aime son folk teinté d'électro. «Je ne voulais pas



trop en parler avant que ce soit concret», avoue-t-il, visiblement fier de son coup. L'enregistrement d'un premier EP de quatre titres récemment paru, entièrement autoproduit, a été l'occasion pour Vachon et son comparse Dominique Massicotte d'inviter des amis de choix à la table de travail: Cynthia Raymackers (the random partition occurs through nowhere), qui a traduit au violoncelle les idées d'arrangements de cordes que l'auteur-compositeur-interprète était contraint à fredonner, et Bernard Beaulieu, parolier, arraché à sa retraite l'instant de deux textes. Avec la volonté de faire de Noem un véritable projet de groupe, Vincent Vachon amènera toute sa bande sur scène cet automne et réfléchit déjà à un

BanTamSam (Samuel Chabot) du duo de DJ Garçons!, colorée manière d'évoquer l'effervescence de la planète électro. Lancé à bride abattue il y a un an, Garçons! a tôt fait d'être la courroie de transmission sherbrookoise de ce bouillonnement et d'assouvir, avec ses

soirées rodées au quart de tour et ses mashups iconoclastes, les besoins d'un certain public électro-hipster qui ne savait pas jusqu'alors à quel saint se vouer. «On a comblé un vide», suggère Chabot tout en saluant avec déférence ceux qui animent aussi maintenant la scène, Macaronik et Electro Thunder Bitch en tête de liste. Il retrouve ces jours-ci son collègue PeeWeeGee dans la métropole avec à l'agenda une présence assidue derrière les consoles des clubs, la production de morceaux originaux et une association avec l'équipe We Blast Out. Au Téléphone Rouge le 19 juin avec Jarco Weiss et Stem.

Ce que sont devenus les petits gars d'à côté

Une adolescence au son d'Iron Maiden, quoi qu'en pense Tipper Gore, ne mène pas directement en enfer. Prenez par exemple Luc Cloutier, de l'ovni musical

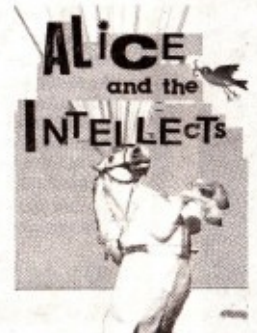


Guajira. Ayant grandi au son du métal et du prog, le batteur allait un jour tomber pour les musiques latines et fonder, avec Jean-François Tremblay (guitare), un duo alliant les rythmes de ses amours de jeunesse à la chaleur de ses passions du moment. Leur premier album enregistré dans un chalet d'Ayer's Cliff, choisi spécialement pour son acoustique, nous

fait passer d'étonnement en étonnement; le jeu fingerstyle de Tremblay, très percussif et riche en harmoniques, y est pour beaucoup. Le duo souhaite d'ailleurs que ce style les porte sur les scènes du monde entier, en Allemagne par exemple, où les adeptes sont semble-t-il nombreux. Ne leur restera plus qu'à reprendre Guantanamera, la guajira (terme désignant une forme de chanson traditionnelle cubaine) la plus célèbre.

Ariane et ses intellos

Ariane Bisson McLamon ne nous fait pas de crise à la Billy Bob Thornton - Dieu soit loué - quand nous abordons sa carrière de comédienne (Entre nous et nul part d'Anh Minh Truong) dans une conversation devant porter sur Alice and the Intellects, sa nouvelle formation folk-rock. Les choses sont cependant vite mises au clair: elle n'est pas une de ces actrices-qui-chantent-avec-un-filet-de-voix à la Sandrine Kiberlain. Ni très théâtrale lorsqu'elle prend la guitare. «Je n'ai pas le goût de jouer des personnages sur scène», confie-t-elle. Pourtant montée une seule fois sur scène, Alice and the Intellects, avec ses solides musiciens (Étienne Dupuis-Cloutier, David J. Adamowicz, Marie Neige Châtelain), a tout pour être la formation de Sherbrookoise expatriés à surveiller et pour ravir quelques fans à Cat Power et Eleni Mandell. Sa leader consacra son été à écrire et à étoffer ses compositions en compagnie de Stéphane Leclerc (guitare), avec l'objectif d'entrer en studio cet automne. I





À ÉCOUTER /

Ovni instrumental

Identifié par *Voir Estrie* comme l'un des nouveaux joueurs de la scène musicale sherbrookoise, **Guajira** fait tout de même office d'ovni parmi les siens. L'album éponyme que la formation lançait au printemps dernier nous a fait découvrir un son hybride qui flirte avec les musiques du monde, le prog, le rock, le jazz, le folk... mais au final, les mélodies instrumentales portées par le *fingerstyle* du talentueux guitariste **Jean-François Tremblay** se classent quelque part entre la musique actuelle et le nouvel âge. Toutefois, la méditation n'est jamais bien longue chez Guajira, car le jeu du batteur **Luc Cloutier** ne fait pas dans la dentelle, passé de «métalleux» oblige. Les deux comparses seront en spectacle le 14 août à 20h à l'Auberge La Caravane de North Hatley, un lieu idéal pour découvrir le groupe. (M. Petit)



Un concert pour un Noël moins rock'n roll

JÉRÔME GAUDREAU

www.tribunedesh.com

SHERBROOKE — Ils ont tout de là ou à se présenter un jour ou l'autre chez Estrie-Aide, que ce soit pour l'achat d'une livraison, d'un radiocassette ou d'autres articles à petits prix. Afin de soutenir l'organisme, les membres de six groupes émergents de la région présenteront un concert-bénéfice au Théâtre Granada, ce qui devrait permettre à Estrie-Aide et à plusieurs familles de passer un Noël moins rock'n roll en ces temps de récession.

À l'approche des Fêtes, les besoins d'Estrie-Aide ne font de plus en plus grande. Et avec cette crise économique, les demandes devraient être encore plus nombreuses.

Voilà pourquoi les groupes Beyoula, Noem, Jason, Choucr, Guajira et Daho ont choisi le date du 9 décembre pour présenter ce concert.

«Durant cette période d'incertitude économique, on a décidé de joindre l'utile à l'agréable en réunissant quelques groupes l'occasion d'un concert, question de donner un coup de pouce à Estrie-Aide, un organisme qui nous



Six groupes musicaux de la scène émergente présenteront un spectacle au profit de l'organisme Estrie-Aide le 9 décembre au Théâtre Granada. On y retrouvera entre autres Vincent Vachon du groupe Noem, Jean-François Tremblay de Guajira, les membres de Beyoula Dominic Grégoire et Jonathan Audette ainsi que le parolier et le directeur musical de Noem, Bernard Beaulieu et Dominique Massicotte. Enfant de ces jeunes artistes, Normand Groulx, directeur d'Estrie-Aide.

occasions tout bien. Dans ces cas, comme je suis encore étudiant, je me rends souvent chez Estrie-Aide pour acheter quelques articles», confie Vincent Vachon du groupe Noem.

«Moi, j'ai acheté mon dernier radiocassette chez Estrie-Aide», ajoute immédiatement Dominic Grégoire, du groupe Beyoula.

Bref, ces membres des différents groupes n'hésitent pas à

revenir après avoir reçu.

«Quand j'ai été contacté par les membres de Noem, l'idée d'appuyer cette cause m'a tout de suite plu, indique pour sa part Jean-François Tremblay, membre de Guajira. En tant qu'artiste, on veut toujours changer les choses et ce genre d'événement nous permet d'y parvenir.»

Les six groupes comptent d'ailleurs profiter de l'occasion pour se faire connaître davantage.

«Les groupes émergents ont parfois de la difficulté à se faire connaître. Ces concerts-bénéfices nous aident à devenir plus connus grâce à la couverture médiatique qui entoure ce spectacle», croit le parolier de Noem, Bernard Beaulieu.

Un moment bien choisi

Le directeur d'Estrie-Aide, Normand Groulx, fut le premier surpris d'apprendre que six groupes de la région s'étaient donné la main pour mettre sur pied ce spectacle.

«Ils ont tout organisé. En plus, ils ont choisi le meilleur moment pour présenter ce concert. Le climat est encore plus tendu avant Noël. L'argent est plus difficile à gagner. Les demandes ont augmenté de 20 pour cent cette année. En 2008, on a déjà aidé près de 600 familles.»

Aidé par le premier gagnant de l'émission 50 route vers son premier gala Juste pour rire, Jeremy Demay, le spectacle d'une durée de trois heures mêlera humour, musique folklorique, jazz et rock progressif.

Les billets en vente au coût de 20 \$ en prévente et 22,50 \$ à la porte sont disponibles au Théâtre Granada et à la boutique Tourne-livre.

«On espère accueillir au moins 200 personnes. À 20 \$ le billet, on peut facilement récolter 4000 \$ à l'organisme», estime Bernard Beaulieu.

GRANDE VENTE D'ENTREPÔT

LIQUIDATION D'ARTICLES CADEAUX ET CHOCOLAT

HEURES D'OUVERTURE
Mardi, midi à 20 h
Jeudi, midi à 20 h
Vendredi, midi à 20 h
Samedi, 9 h à 18 h



4025, rue Garlock
Parc Industriel, Sherbrooke

Argent comptant seulement

**OUVERTURE
À L'ANNÉE
le vendredi
29 novembre
à midi**

Omaterra

LE GRAND SPECTACLE DE L'EAU

ARTISTES RECHERCHÉS

Omaterra, le spectacle estival extérieur à grand déploiement qui sera présenté à Sherbrooke dès juillet 2010, est présentement à la recherche d'artistes multidisciplinaires. Seuls les candidats retenus pour l'audition seront rejoints.

Artistes multidisciplinaires acrobatiques

- Cirque ayant une formation professionnelle ou expérience de scène pertinente.
- Bonne habileté pour le danse.
- Recherchés entre autres : bicyclette BMX, bungee, trampoline, gymnastique, clown.

Des auditions auront lieu à Sherbrooke la semaine au début décembre.

SVP faire parvenir CV et dossier complet par courriel avant le 29 novembre 2009 à :

Calling@grandspectacledeleau.com

Une « ÉCLAIROUSSANTE » aventure d'eau colossale...

La Tribune Ça Bouge

DANS LA RÉGION

FÉLICITATIONS À Mme MAGGIE FONTAINE !



Avec des réponses parfaites durant la promotion « Taxi payant », en association avec V télé, NRJ et le MEGA KIA DE SHERBROOKE, Mme Fontaine et sa famille ont gagné :

une LOCATION D'UN AN D'UNE KIA FORTE 2010 !

AMUSEZ-VOUS AU VOLANT DE VOTRE TOUTE NOUVELLE VOTURE!

Sur la photo : Michaël St-Pierre et le petit Jacob, Maggie Fontaine et Philippe Marcotte, directeur général du MEGA KIA DE SHERBROOKE



Rétrospective - Juin 2009



IMAGOM CLAUDE POULIN

Guajira, le disque venu compléter votre discothèque!

Aux quatre coins du monde, le mot *guajira* abonde de significations, mais la musique fait toujours partie intégrante de son sens. Sur la scène musicale sherbrookoise, Guajira est la rencontre fortuite entre un batteur et un guitariste qui composent du folk progressif et que *La Nouvelle* a rencontrés au début du mois de juin dans le cadre du lancement de leur tout premier album.

«À ma connaissance, il n'y a pas d'autres duos composés d'une guitare et d'un drum. Ce qu'on a, ça n'existe pas. C'est complètement unique», avaient expliqué Jean-François Tremblay et Luc

Cloutier en confirmant le caractère unique de la musique de Guajira.

«C'est un paquet de petites choses. En fait, on pourrait dire que nous faisons du folk progressif inspiré de la musique du monde. Disons que c'est le disque manquant dans notre bibliothèque!» avait aussi lancé le batteur du groupe.

Par ailleurs, un spectacle en compagnie du groupe Effet Domino aura lieu au Tremplin 16-30 le 27 janvier 2010. Pour en savoir plus, visitez le www.guajiraband.com.



Contacts

Site internet officiel : www.guajiraband.com

Courriel : info@guajiraband.com

Personne ressource : Jean-François Tremblay, 819-821-4972
guajiraband@hotmail.com

Directeur Technique : Luc Cloutier, 819-565-7883
info@guajiraband.com

* **Devis technique disponible au** : www.guajiraband.com/devistechnique.html

